



# L'OBSERVATOIRE DU DÉVELOPPEMENT

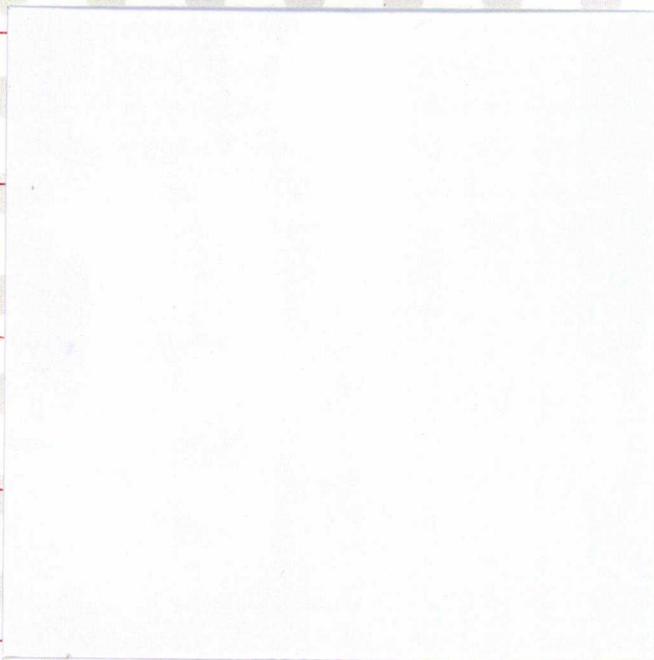
ÉCONOMIE - EMPLOI

FORMATION /

HABITAT /

IMMOBILIER D'ENTREPRISE /

DÉMOGRAPHIE-SOCIÉTÉ



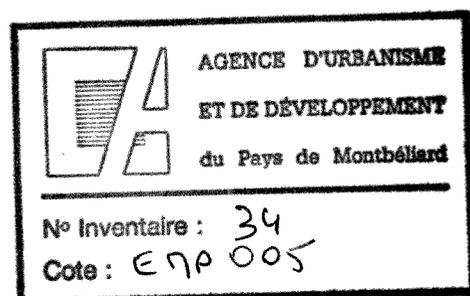
E  
M  
P

0  
0  
5

# L'emploi dans l'Aire Urbaine Belfort - Héricourt - Montbéliard

Octobre 1993

- Etude réalisée dans le cadre de la com-  
mande de l'association Aire Urbaine 2000  
"Données Repères" -



## SOMMAIRE

### I- EMPLOI ET DEMOGRAPHIE

<b>I-1- LES PERSONNES ACTIVES</b>	p. 2
<b>I-1-1- Population active totale</b>	p. 3
<b>I-1-2- Population active par grandes tranches d'âge</b>	p. 6
<b>I-2- LES PERSONNES ACTIVES AYANT UN EMPLOI</b>	p. 12
<b>I-2-1- Population active ayant un emploi totale</b>	p. 13
<b>I-2-2- Population active ayant un emploi par tranches d'âge</b>	p. 15

### II- EMPLOI ET ECONOMIE

<b>II-1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES PERSONNES ACTIVES</b>	p. 19
<b>II-1-1- Les emplois des actifs par secteurs d'activités</b>	p. 20
<b>II-1-2- Les emplois des actifs par statut</b>	p. 23
<b>II-1-3- Les emplois des actifs par catégories socio-professionnelles</b>	p. 24
<b>II-2- ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS SALARIÉS</b>	p. 26
<b>II-2-1- En 1990, établissements et effectifs salariés</b>	p. 27
<b>II-2-2- Evolution de la structure des établissements et des effectifs</b>	p. 31
<b>II-2-3- Poids de l'Aire Urbaine dans la Franche-Comté</b>	p. 32

## I- EMPLOI ET DEMOGRAPHIE

L'emploi dans sa dimension démographique traite de la population active au lieu de résidence et au lieu de travail, de sa répartition entre population active totale, population active ayant un emploi et chômeurs, des évolutions qu'elle connaît entre deux recensements de populations.

En effet, les sources de ce chapitre sont celles des RGP de 1982 et 1990.

Ce chapitre examinera donc :

- la population active totale,
- la population active ayant un emploi,

Il les examinera en fonction de différentes variables :

- des variables démographiques : sexe et âge,
- des variables " temps " : évolutions entre 1982 et 1990,
- des variables géographiques : l'Aire Urbaine BELFORT HÉRICOURT MONTBÉLIARD sera ici systématiquement comparée à l'ensemble de sa Région, la Franche-Comté, et à l'ensemble du territoire national.

Les chômeurs - au sens du recensement- ne seront pas traités ici. Nous avons préféré privilégier l'analyse des demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, permettant une observation, année par année, et une actualisation plus récente que 1990.

Les actifs au lieu de travail feront l'objet d'une analyse ultérieure.

### Quelques définitions utiles :

- **la population active totale ( PAT)** comprend la population active ayant un emploi, les chômeurs et les militaires du contingent. Elle ne comprend donc pas les femmes au foyer ou mères de famille qui ne sont pas à la recherche d'un emploi.

- **le taux d'activité** correspond au pourcentage de personnes actives dans la population totale de plus de 15 ans. Il peut être calculé pour chaque tranche d'âge et par sexe.

- **la population active ayant un emploi (PAE)** comprend les personnes qui ont un emploi et l'exercent au moment du recensement. Sont aussi classés dans cette rubrique : les personnes ayant déclaré être en contrat d'apprentissage, en contrat d'adaptation ou de qualification à durée déterminée, les intérimaires, les stagiaires rémunérés en formation ou en entreprise.

- Il y a deux façons de dénombrer les chômeurs :

\* les inscrits à l'ANPE, c'est-à-dire les demandeurs d'emploi, qui ne sont pas forcément chômeurs,

\* les personnes qui répondent au critère du BIT ( Bureau International du Travail) : être sans travail au cours de la semaine précédente, être disponible immédiatement et rechercher effectivement du travail.

## I-1- LES PERSONNES ACTIVES

*Les personnes actives de l'Aire Urbaine BELFORT HÉRICOURT MONTBÉLIARD ont vu leur nombre baisser entre 1982 et 1990.*

*Hommes et femmes sont inégalement présents sur le marché de l'emploi : c'est une caractéristique générale, mais elle est très forte dans l'Aire Urbaine.*

*Cependant, l'évolution entre 1982 et 1990 tend à réduire l'écart existant entre hommes et femmes : des hommes quittent l'Aire Urbaine au cours de leur vie professionnelle ; l'activité féminine augmente mais reste plus faible qu'ailleurs.*

*L'Aire Urbaine manifeste ainsi un faible dynamisme socio-économique.*

*L'analyse de la structure par âge renforce cette impression : l'Aire Urbaine perd une partie de ses jeunes : les garçons partent en début de vie active, les filles souvent avant, pour faire des études ou trouver un emploi ailleurs. Elle perd aussi ses actifs les plus âgés - plus de 50 ans - , mais ceux-ci restent souvent sur place.*

*Elle gagne une population d'âge médian - 25/49 ans- grâce aux femmes ; le nombre d'hommes appartenant à ces tranches d'âge diminue par contre fortement.*

## I-1-1- POPULATION ACTIVE TOTALE

LA POPULATION ACTIVE DE L'AIRE URBAINE, C'EST :

27% DE LA POPULATION ACTIVE RÉGIONALE ( 28,4% EN 1982).

UNE STRUCTURE PAR SEXE PEU ÉQUILIBRÉE : 59,5% D'HOMMES, 40,5% DE FEMMES - ; PLUS ÉQUILIBRÉE CEPENDANT QU'EN 1982.

UNE ÉVOLUTION EN BAISSSE DE 2,8%

EN 1990

**Population active totale en 1990 : 130 780, dont**

**77 853 hommes**

**52 927 femmes**

La population active de l'Aire Urbaine Belfort Héricourt Montbéliard représente 27% de la population active régionale ; c'est exactement le poids de sa population totale dans l'ensemble régional.

Alors que la structure par sexe de sa population de plus de 15 ans est presque équilibrée ( 49,6% d'hommes, 50,3% de femmes), l'Aire Urbaine se caractérise par un relatif déséquilibre de sa population active : 59,5% de ses actifs sont des hommes, 40,5% des femmes.

EN 1982

**Population active totale en 1982 : 134 608, dont**

**84 552 hommes**

**50 056 femmes**

Sa population active représentait, en 1982, 28,4% de la population régionale, un poids légèrement supérieur à celui de sa population totale (28,2%).

A structure de population par sexe équivalente à 1990, sa structure de population active était beaucoup plus déséquilibrée qu'en 1990 : il y avait 62,8% d'hommes actifs et 37,2% de femmes actives.

EVOLUTION 1982

**-3828 personnes**

POPULATION TOTALE

**L'évolution de la population active baisse de -2,8%, alors que sa population totale du même âge augmente très légèrement.**

L'Aire Urbaine est seule des trois zones géographiques considérées à connaître une baisse de sa population active totale. Avec un taux de +1,1%, elle connaît également la plus faible augmentation de sa population totale correspondante (FC : 5%, France : 6,5%).

Population active T	82	90	évol 82/90, va	évol82/90,%
AU	134 608	130 780	-3 828	-2,8
FC	472 644	481 888	9 244	2,0
France	23 551 176	25 286 711	1 735 535	7,4

ÉVOLUTION OPPOSÉE ENTRE HOMMES ET FEMMES :

LE NOMBRE D'HOMMES BAISSE

LE NOMBRE DE FEMMES AUGMENTE

- 3 828 personnes, dont :

EVOLUTION 1982/90

- 6 699 hommes

HOMMES ET FEMMES

+ 2 871 femmes

**Le contraste est grand entre hommes et femmes** : alors que leurs populations

totales respectives augmentent très faiblement et dans les mêmes proportions (hommes : +1%, femmes : +1,2%), l'évolution de leur population active est opposée :

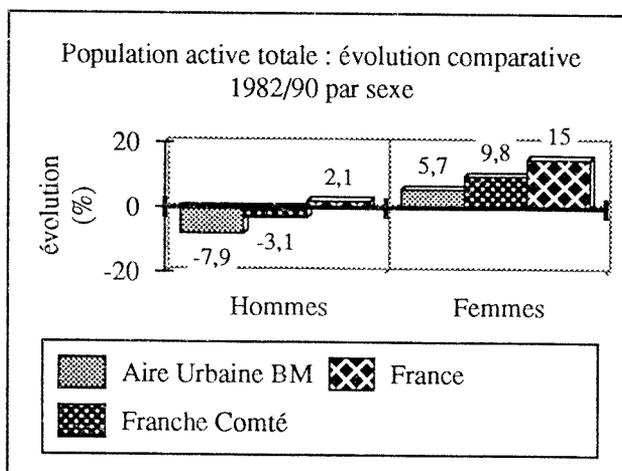
- baisse de la population active masculine : - 7,9%

- hausse de la population active féminine : + 5,7%.

L'Aire Urbaine se caractérise par son faible dynamisme socio-économique : dans les trois zones considérées, elle est celle qui connaît la plus forte baisse de sa population active masculine - la baisse de 3,1% de celle de la Franche-Comté lui doit d'ailleurs beaucoup - ; l'évolution du nombre de ses actives, même si elle est positive, reste la plus faible des trois zones et ne compense pas la forte baisse des hommes actifs.

Population active H	82	90	év 82/90 va	év 82/90%
AU	84 552	77 853	-6 699	-7,9
FC	286 564	277 558	-9 006	-3,1
France	13 933 244	14 230 179	296 935	2,1

Population active F	82	90	év 82/90 va	év 82/90%
AU	50 056	52 927	2 871	5,7
FC	186 080	204 330	18 250	9,8
France	9 617 932	11 056 532	1 438 600	15,0



**DES DÉPARTS D'HOMMES ACTIFS AU COURS DE LEUR VIE PROFESSIONNELLE**

UNE ACTIVITÉ FEMININE QUI ÉVOLUE. MAIS RESTE PLUS FAIBLE QU'AILLEURS

**L'évolution des taux d'activité confirme ces tendances :**

- opposition entre les hommes dont le taux d'activité baisse : -6,6 points, et les femmes, dont le taux d'activité augmente : + 2 points.

- faible dynamisme socio-économique de l'Aire Urbaine, qui connaît la plus forte baisse du taux d'activité masculin, et une hausse du taux féminin assez modeste.

Cette évolution négative de la population active, mise en regard d'une population totale en faible augmentation, témoigne de **départs d'hommes au cours de leur vie professionnelle** ; l'examen de l'évolution par grandes tranches d'âge soulignera qu'il s'agit de départs de jeunes actifs.

L'évolution positive, mais insuffisante de la population active féminine - insuffisante par comparaison, mais surtout par rapport à la chute des actifs masculins-, souligne des phénomènes complémentaires, qui seront confirmés par l'examen des actives par grandes tranches d'âge :

- **une activité féminine qui reste plus faible qu'ailleurs** ; peut être le doit elle encore à une certaine tradition ouvrière ; elle le doit surtout à une offre d'emploi qui ne donne pas satisfaction aux femmes,

- cette offre d'emploi inadapté - et sans doute les formations correspondantes- provoque **des départs de jeunes femmes avant leur entrée dans la vie active**,

- même avec cette activité féminine plus faible qu'ailleurs, et des départs avant la vie active, il y a insuffisance d'emplois pour cette population ; c'est ce que confirmera l'évolution de la population féminine ayant un emploi.

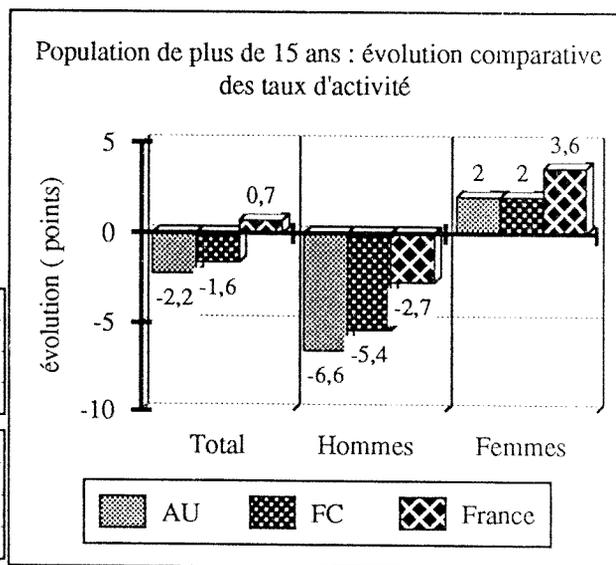
EVOLUTION 1982/90

TAUX D'ACTIVITÉ

1990 : Tx activité > 15 ans	AU	FC	France
Total	55,0	54,8	55,3
Hommes	65,8	64,5	64,5
Femmes	44,3	45,4	46,7

1982 : Tx activité > 15 ans	AU	FC	France
Total	57,2	56,4	54,6
Hommes	72,4	69,9	67,2
Femmes	42,3	43,4	43,1

taux d'activité > 15 ans = actifs > 15 ans \* 100  
population totale > 15 ans



## I- 1-2- POPULATION ACTIVE PAR GRANDES TRANCHES D'AGE

### GARCONS ET FILLES DE 15 À 24 ANS

BAISSE GENERALE DES EFFECTIFS DES TRES JEUNES ACTIFS, PHENOMENE AMPLIFIE DANS L'AIRE URBAINE. CETTE BAISSSE CORRESPOND EN PARTIE AU REFLUX DEMOGRAPHIQUE DE CETTE CLASSE D'AGE. ELLE EST SURTOUT LA CONSEQUENCE DE PHENOMENES SOCIO ECONOMIQUES : ALLONGEMENT DE LA DUREE DES ETUDES ET DEPARTS.

en 1990 : Population active de 15 à 24 ans : 18 362, dont

10 923 hommes

7439 femmes

en 1982 : Population active de 15 à 24 ans : 25 296, dont

14 340 hommes

10 956 femmes

évolution 1982/90 : - 6934 personnes, dont :

- 3417 hommes

- 3517 femmes

On observe une baisse considérable du nombre de très jeunes actifs dans l'Aire Urbaine (-27,4%) ; cette baisse générale ne s'explique que partiellement par le reflux démographique de cette classe d'âge : l'Aire Urbaine voit sa population de 15-24 ans baisser de 7,9% . C'est tout de même dans l'Aire Urbaine que la raison démographique pèse le plus puisque c'est elle qui perd le plus de jeunes dans cette tranche d'âge.

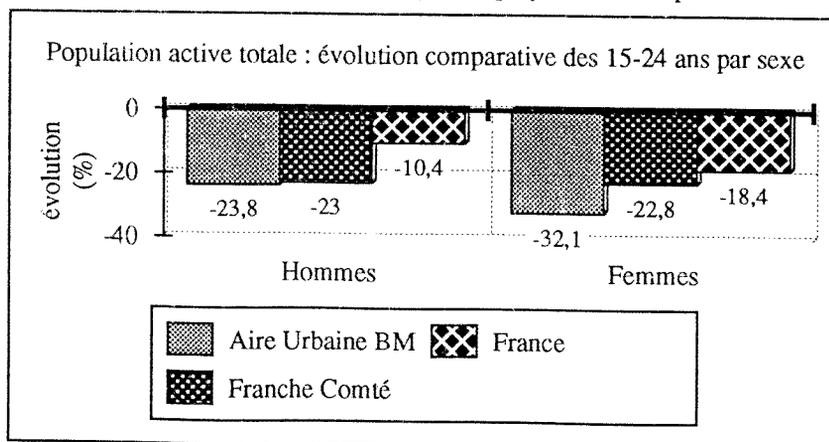
Deux autres raisons peuvent expliquer cette forte baisse de très jeunes actifs :

- l'allongement de la durée des études, phénomène qui s'est largement amplifié entre 1982 et 1990. C'est un phénomène qui joue quel que soit le secteur géographique considéré ; sans doute un peu plus amplement dans l'Aire Urbaine pour une raison de "rattrapage" de comportement socio-économique (tradition ouvrière attachée longtemps à des études courtes).

- des départs ; cette raison est probablement celle qui explique le plus l'écart entre l'Aire Urbaine et les deux autres zones.

PAT 15-24 ans, T	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
AU	25 296	18 362	-6 934	-27,4
FC	86 400	66 583	-19 817	-22,9
France	3 753 848	3 221 927	-531 921	-14,2

La baisse des très jeunes actifs touche davantage les filles que les garçons : elle est très forte dans l'Aire Urbaine : -32,1% : en valeur absolue, le nombre de jeunes filles diminue de 3517 personnes ; celui des jeunes garçons de 3417 personnes.



LES GARÇONS FONT DES ÉTUDES PLUS LONGUES QU'EN 1982. ILS LES FONT SOUVENT SUR PLACE ET PARTENT QUAND ILS SONT DÉJÀ ACTIFS.

LES FILLES PARTENT AVANT, POUR FAIRE DES ÉTUDES OU TROUVER UN EMPLOI AILLEURS.

EVOLUTION 1982/90  
TAUX D'ACTIVITÉ

C'est dans l'Aire Urbaine que les **taux d'activité** des très jeunes sont les plus forts, autant pour les garçons que pour les filles ; c'est aussi dans l'Aire Urbaine qu'ils connaissent la plus forte baisse entre 1982 et 1990.

Il faut noter ici la similitude d'évolution entre l'Aire Urbaine et la Franche-Comté, où le poids de l'Aire Urbaine pèse lourd.

**Le taux d'activité masculin baisse fortement : 12,7 points.** Cette baisse n'est pas conséquente à l'évolution de la population totale masculine de cette tranche d'âge qui baisse peu : -2,7%. Ce qui est ici en cause, c'est la baisse de la population active ; deux raisons :

- les garçons font des études plus longues qu'en 1982 ; on peut y voir une évolution tardive des mentalités dans une région ouvrière où les garçons faisaient des études courtes et trouvaient rapidement un travail.

- certains partent alors qu'ils sont déjà actifs.

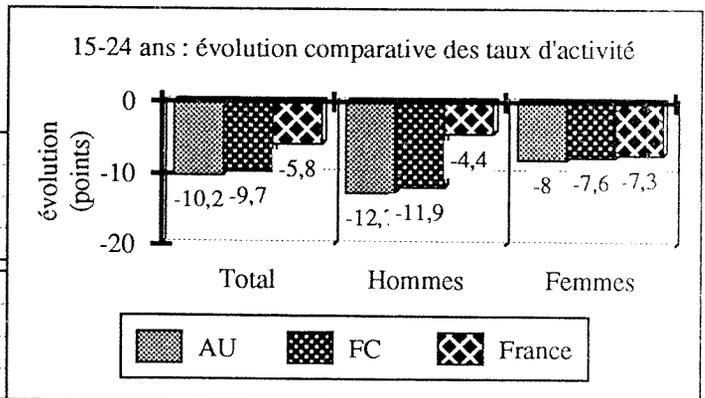
**Le taux d'activité féminin baisse plus modérément : -8 points.** Mais on vient de voir que la population active féminine baissait fortement : -32,1%. Cette forte baisse est à rapprocher de celle de la population totale féminine de cette tranche d'âge : -13,3%. Ce qui est ici en cause, c'est la baisse de la population totale ; raison probable :

- les jeunes filles partent quand elles ne sont pas encore actives, soit pour faire des études, soit pour trouver un emploi ailleurs ; elles savent que les offres d'études et d'emploi de l'Aire Urbaine sont à dominante technique ; on sait qu'elles sont peu attirées par ces formations et par les emplois correspondants.

1990, Tx activité 15-24 ans	AU	FC	France
Total	40,2	39,2	37,7
Hommes	43,0	42,2	40,9
Femmes	36,7	35,8	34,4

1982, Tx activité 15-24 ans	AU	FC	France
Total	50,4	48,9	43,5
Hommes	55,7	54,1	45,3
Femmes	44,7	43,4	41,7



taux d'activité 15-24 ans =  $\frac{\text{actifs 15-24 ans}}{\text{population totale 15-24 ans}} \times 100$

## HOMMES ET FEMMES DE 25 À 49 ANS

L'AUGMENTATION GENERALE DE LA POPULATION ACTIVE DE CETTE CLASSE D'AGE EST LE FAIT DES FEMMES.

LA SPECIFICITE DE L'AIRE URBAINE - PLUS FORT TAUX D'ACTIVITE MASCULIN, PLUS FAIBLE TAUX D'ACTIVITE FEMMININ- SE REDUIT ENTRE 1982 ET 1990, AVEC UNE FORTE HAUSSE DE L'ACTIVITE FEMMININE.

en 1990 : Population active de 25 à 49 ans : 90 618, dont

53 210 hommes

37 408 femmes

en 1982 : Population active de 25 à 49 ans : 85 380, dont

54 440 hommes

30 940 femmes

évolution 1982/90 : + 5 238 personnes, dont :

- 1 230 hommes

+ 6 468 femmes

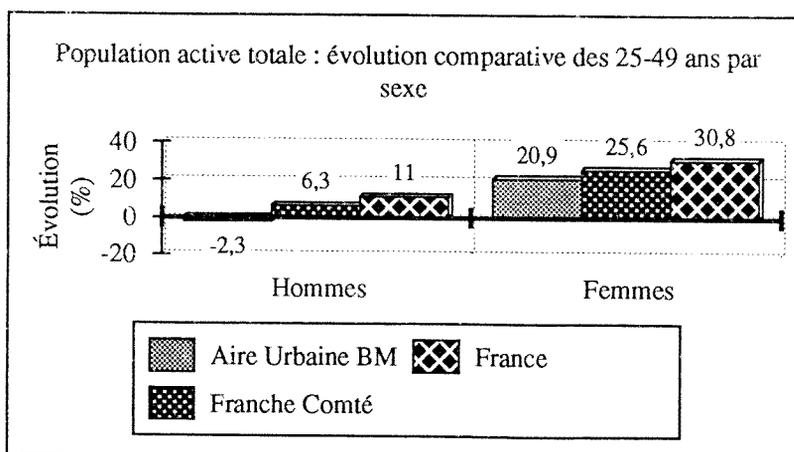
Le nombre d'actifs de 25 à 49 ans augmente dans les trois zones, avec des variations très sensibles : c'est dans l'Aire Urbaine que l'évolution est la plus faible (6,1%). La population totale de cette tranche d'âge est très légèrement négative : -0,8%, alors qu'elle est largement positive en Franche-Comté (7,5%) et dans l'ensemble de la France (11,3%).

PAT 25-49 ans, T	82	90	évol 82/90, va	évol82/90, %
AU	85 380	90 618	5 238	6,1
FC	289 724	329 625	39 901	13,8
France	14 628 796	17 396 706	2 767 910	18,9

L'évolution par sexe est très contrastée :

- une population active masculine en légère baisse : - 2,3% - la seule à baisser parmi les trois zones. Cette baisse est à rapprocher de la baisse de la population totale de cette même tranche d'âge : -3,4%. Il s'agit là de départs d'hommes actifs en cours de vie professionnelle.

- une population active féminine en forte hausse : 20,9% - la plus faible hausse des trois zones. Cette hausse n'est pas du tout corrélée avec la population totale de cette même tranche d'âge qui augmente très peu : +1,9%. Il s'agit là de la manifestation d'un des phénomènes socio-économiques majeurs de cette décennie : l'arrivée massive des femmes sur le marché de l'emploi.



EVOLUTION 1982/90

TAUX D'ACTIVITÉ

Le contraste entre hommes et femmes est plus frappant encore si l'on observe l'évolution des **taux d'activité** : ceux-ci augmentent fortement uniquement à cause de l'augmentation des taux d'activité féminins.

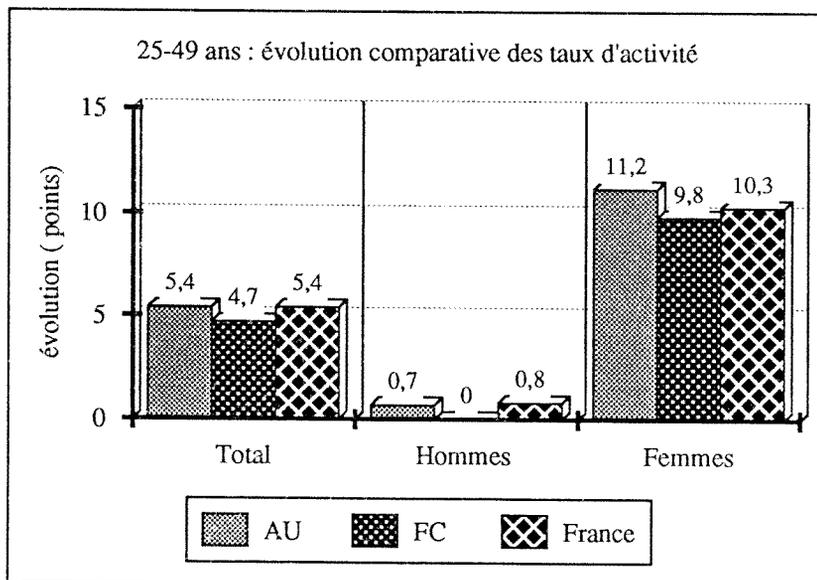
La spécificité de l'Aire Urbaine est marquée par le plus fort taux d'activité masculin : 97,1%- et le plus faible taux d'activité féminin : 71,2%. Cette spécificité de l'Aire Urbaine tend à se réduire avec un rattrapage important du taux d'activité des femmes : + 11,2 points entre 1982 et 1990.

Il est à remarquer la très légère augmentation du taux d'activité masculin -dans les mêmes proportions que le taux français-, malgré des départs d'hommes actifs.

1990, Tx activité 25-49 ans	AU	FC	France
Total	84,4	85,9	86,0
Hommes	97,1	96,8	96,1
Femmes	71,2	74,5	75,8

1982, Tx activité 25-49 ans	AU	FC	France
Total	79,0	81,2	80,6
Hommes	96,4	96,8	95,3
Femmes	60,0	64,7	65,5

$\text{taux d'activité 25-49 ans} = \frac{\text{actifs 25-49 ans} \times 100}{\text{population totale 25-49 ans}}$
--



## HOMMES ET FEMMES DE PLUS DE 50 ANS

EVOLUTION DOUBLEMENT CONTRASTEE :

ENTRE UNE POPULATION ACTIVE EN BAISSSE ET UNE POPULATION TOTALE EN AUGMENTATION,

ENTRE LES HOMMES DONT LE TAUX D'ACTIVITE CHUTE ET LES FEMMES DONT LE TAUX D'ACTIVITE AUGMENTE

en 1990 : Population active de plus de 50 ans : 21 800, dont

13 720 hommes

8080 femmes

en 1982 : Population active de plus de 50 ans : 23 932, dont

15 772 hommes

8160 femmes

évolution 1982/90 : -2132 personnes, dont :

- 2052 hommes

- 80 femmes

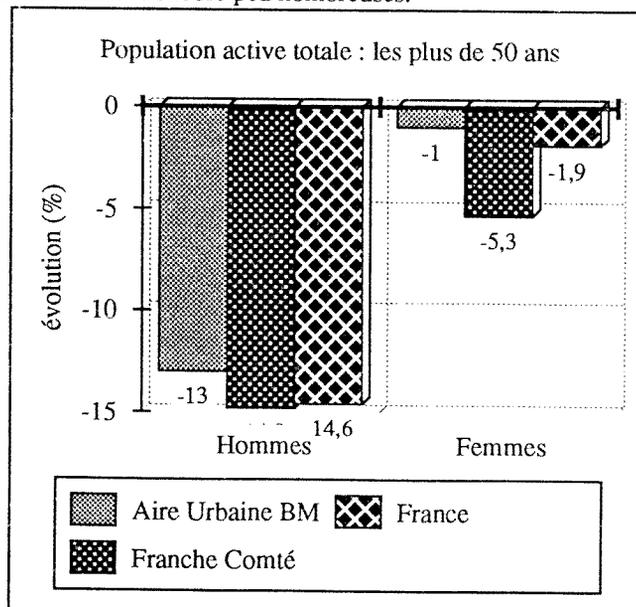
Dans l'Aire Urbaine, le nombre d'actifs de plus de 50 ans baisse de 8,9%, alors que la population totale du même âge augmente de 9,8%.

Cet écart important entre une population active qui baisse et une population active qui augmente existe également en Franche-Comté et dans l'ensemble de la France : les plus de 50 ans sont de plus en plus nombreux ; ils travaillent de moins en moins.

PAT > 50 ans, T	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
AU	23 932	21 800	-2 132	-8,9
FC	96 520	85 680	-10 840	-11,2
France	5 168 532	4 668 078	-500 454	-9,7

Ce sont les hommes les acteurs de ce phénomène : ce sont eux qui sont touchés par la baisse d'activité de leur tranche d'âge, alors que leur population augmente davantage que celle des femmes ; dans l'Aire Urbaine, le nombre d'actifs baisse de 13% quand leur population augmente de 14,6%.

Les femmes, au contraire, voient leur nombre baisser très peu sur le marché de l'emploi : -1% ; elles y sont d'ailleurs encore peu nombreuses.



EVOLUTION 1982/90  
 TAUX D'ACTIVITÉ

L'examen des taux d'activité confirme la baisse d'activité de cette classe d'âge, d'une manière très contrastée entre hommes et femmes :

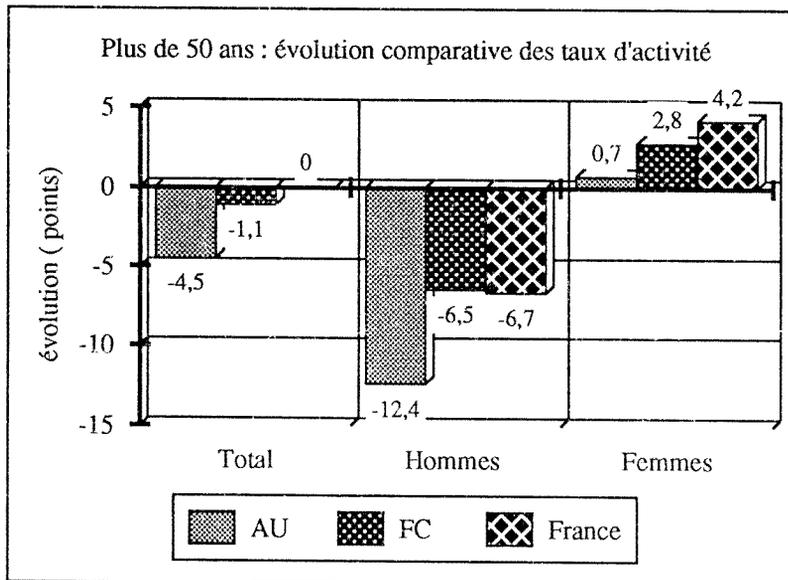
- le taux d'activité masculin baisse considérablement : -12,4 points
- le taux d'activité féminin augmente très légèrement : 0,7 points

A remarquer le moindre dynamisme de l'Aire Urbaine : c'est là que le taux d'activité masculin baisse le plus et que le taux d'activité féminin augmente le moins.

1990, Tx activité > 50 ans	AU	FC	France
Total	26,7	30,5	31,7
Hommes	33,2	37,7	37,7
Femmes	20,0	24,3	25,9

1982, Tx activité > 50 ans	AU	FC	France
Total	31,2	31,6	31,7
Hommes	45,6	44,2	44,4
Femmes	19,3	21,5	21,7

$\text{taux d'activité} > 50 \text{ ans} = \frac{\text{actifs} > 50 \text{ ans} * 100}{\text{population totale} > 50 \text{ ans}}$
--



## I-2- LES PERSONNES ACTIVES AYANT UN EMPLOI

*Les personnes actives qui ont un emploi ont vu, entre 1982 et 1990, leur nombre baisser dans des proportions supérieures au nombre d'actifs totaux. Ce qui révèle un déficit d'emplois.*

*Le poids de l'Aire Urbaine dans la Région est donc également en régression en ce qui concerne la population active ayant un emploi.*

*La répartition par sexe de cette population est plus déséquilibrée encore que celle de leur population active totale ; cependant, l'évolution 1982/90 réduit ce déséquilibre.*

*Le comportement et la situation des hommes et des femmes face à l'emploi est différente :*

*- les hommes sont beaucoup plus mobiles, certains quittent l'Aire Urbaine ; ceux qui restent ne voient pas leur situation s'aggraver.*

*- les femmes ne partent pas ; comme elles sont de plus en plus nombreuses sur le marché du travail, ce sont elles que le déficit d'emplois touche le plus.*

*Ce déficit d'emplois est particulièrement préoccupant pour les âges médians de 25 à 49 ans : c'est à ce moment là que les hommes partent et que les femmes sont confrontées au chômage.*

## I-2-1- POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI

LA PAE\* DE L'AIRE URBAINE, C'EST :

- 26,5% DE LA PAE RÉGIONALE ( 27,9% EN 1982 )
- UN ÉCART AVEC LA PAT QUI RÉVÈLE UN DÉFICIT D'EMPLOIS
- UNE RÉPARTITION PAR SEXE PLUS DÉSÉQUILIBRÉE ENCORE QUE CELLE DE LA PAT : 65,1% D'HOMMES, 34,8% DE FEMMES
- UNE DIMINUTION SUPÉRIEURE ( -3,6% ) À CELLE DE SA PAT
- UN POIDS DANS LA RÉGION EN RÉGRESSION

EN 1990

**Population active ayant un emploi en 1990 : 114 700, dont**  
**71 568 hommes**  
**43 132 femmes**

Elle représente 26,5% de la PAE régionale, un peu moins que la part de sa PAT dans l'ensemble régional ( 27% ) ; ce qui évoque d'ores et déjà un déficit d'emplois. L'examen de la PAT a révélé un relatif déséquilibre de sa structure par sexe : 59,5% d'hommes, 40,5% de femmes. Sa PAE connaît un déséquilibre plus fort encore : 62,3% d'hommes, 37,6% de femmes.

Le déficit d'emplois concerne les femmes plus que les hommes.

EN 1982

**Population active ayant un emploi en 1982 : 119 040, dont**  
**77584 hommes**  
**41 456 femmes**

La PAE de l'Aire Urbaine représentait 27,9% de la PAE régionale, un peu moins que la part de sa PAT dans l'ensemble régional ( 28,4%).

Le poids de l'Aire Urbaine diminue donc un peu dans l'ensemble régional.

La répartition par sexe était la suivante : 65,1% d'hommes, 34,8% de femmes.

l'écart entre hommes et femmes était plus important encore qu'en 1990.

EVOLUTION 1982/90

- 4340 personnes

POPULATION TOTALE

Seule, l'Aire Urbaine connaît une évolution négative de sa population active ayant un emploi : -3,6%. Dans le même temps, elle perd 2,8% de sa PAT. Elle connaît donc un déficit d'emplois.

PAE, Total	82	90	évol 82/90, va	évol82/90, %
AU	119 040	114 700	-4 340	-3,6
FC	425 776	431 241	5 465	1,3
France	21 471 784	22 270 218	798 434	3,7

pour faciliter la lecture, nous appellerons ci-après :

PAT : la Population Active Totale

PAE : la Population Active ayant un Emploi

EVOLUTION 1982/90  
HOMMES ET FEMMES

BAISSE PLUS FORTE DE LA POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI QUE DE LA POPULATION ACTIVE TOTALE : UN DÉFICIT D'EMPLOIS NON NEGLIGEABLE.

DES HOMMES QUITTENT L'AIRE URBAINE ; CEUX QUI RESTENT NE VOIENT PAS LEUR SITUATION S'AGGRAVER.

LES FEMMES NE PARTENT PAS ; ELLES SONT PLUS NOMBREUSES SUR LE MARCHE DU TRAVAIL. CE SONT ELLES QUE LE DÉFICIT D'EMPLOIS TOUCHE LE PLUS.

- 4340 personnes, dont :

- 6016 hommes

+ 1676 femmes

L' évolution négative de la PAE est le fait des hommes ; leur baisse (-7,8%) est à peu près équivalente à celle de leur PAT (-7,9%), ce qui signifie :

- d'une part, un fort déficit de postes de travail occupés par des hommes

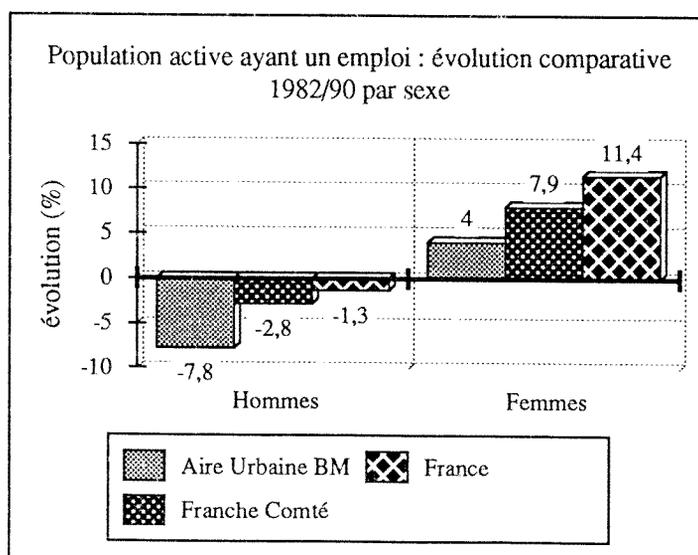
- d'autre part, un chômage qui ne s'aggrave pas.

On peut donc, sans trop extrapoler - bien que les chiffres ici ne fournissent pas de preuve absolue- conclure à des départs dans certaines classes d'âge masculines.

La PAE féminine s'accroît dans l'Aire Urbaine : 4%, mais moins qu'ailleurs.

Ce faible accroissement ne compense pas la forte baisse de la PAE masculine. La population active totale augmente davantage que la PAE, révélant un chômage féminin général. C'est toutefois dans l'Aire Urbaine que cet écart est le plus faible : 1,7 points. Bien que l'on ne puisse l'affirmer, ce fait évoque encore un léger retard local- et régional- en matière de travail des femmes.

En tout état de cause, les femmes n'ont pas quitté l'Aire Urbaine ; elles se sont présentées plus nombreuses sur le marché du travail ; elles sont donc davantage touchées par le chômage.



## I-2-2- POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI PAR GRANDES TRANCHES D'AGE

### GARÇONS ET FILLES DE 15 À 24 ANS

REFLUX GENERAL DES TRÈS JEUNES ACTIFS, SURTOUT DANS L'AIRE URBAINE.

MEME MOINS NOMBREUX, ILS SONT TRES FRAGILES FACE AU CHOMAGE ; CE SONT LES FILLES QUI Y SONT LE PLUS SENSIBLES.

en 1990 : Population active de 15 à 24 ans : 13 295, dont

8275 hommes

5020 femmes

en 1982 : Population active de 15 à 24 ans : 16 992, dont

10 272 hommes

6720 femmes

évolution 1982/90 : - 3697 personnes, dont :

- 1997 hommes

- 1700 femmes

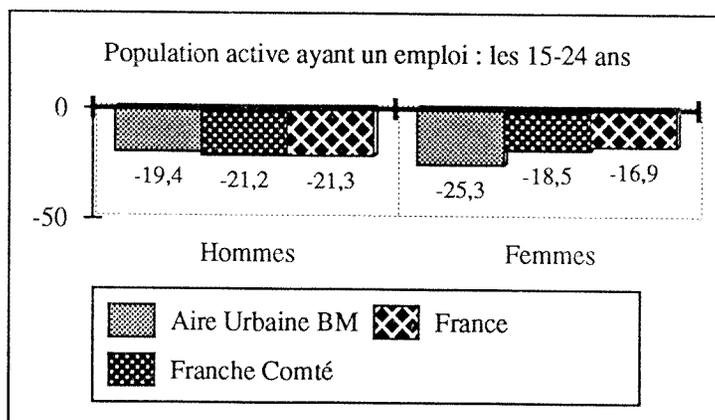
Les très jeunes actifs ayant un emploi voient leurs effectifs baisser partout. C'est dans l'Aire Urbaine qu'ils baissent le plus. C'est dans l'Aire Urbaine également que l'écart entre PAT et PAE est la plus forte : les jeunes actifs y sont moins nombreux sur le marché du travail ( reflux démographique de cette classe d'âge, allongement de la durée des études ). Même moins nombreux, ils sont largement victimes du chômage. Même moins nombreux, ils sont largement victimes du chômage.

PAE 15-24 ans, T	82	90	évol 82/90, va	évol 82/90, %
AU	16 992	13 295	-3 697	-21,8
FC	62 236	49 751	-12 485	-20,1
France	2 900 796	2 339 496	-561 300	-19,3

Garçons et filles ne sont pas tout à fait égaux. On a vu précédemment la chute importante ( en % ) de la PAT féminine ; celle de la PAE l'est également. C'est dans l'Aire Urbaine que cet écart est le plus fort : 6,8 points ; même si elles sont beaucoup moins nombreuses sur le marché du travail qu'en 1982, elles sont nombreuses à passer par le chômage ; plus nombreuses que les garçons qui y passent également.

On assiste donc à un double mouvement : le reflux des très jeunes du marché du travail et leur fragilité face au chômage : c'est parce qu'ils savent que le chômage les attend qu'ils diffèrent leur entrée dans la vie active, notamment en poursuivant des études (ou en partant, mais on ne peut l'affirmer ici).

C'est parce qu'elles savent que le chômage les concerne plus que les garçons que les filles diffèrent plus longtemps encore leur entrée sur le marché du travail.



## HOMMES ET FEMMES DE 25 À 49 ANS

UN DEFICIT D'EMPLOIS PREOCCUPANTE POUR CETTE TRANCHE D'AGE : LA POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI S'ACCROIT TROP PEU PAR RAPPORT A LA POPULATION ACTIVE TOTALE.

CONSEQUENCE : LES HOMMES PARTENT ET LES FEMMES SONT CONFRONTEES AU CHOMAGE

en 1990 : Population active de 25 à 49 ans : 81 801, dont

50 549 hommes

31 252 femmes

en 1982 : Population active de 25 à 49 ans : 79 552, dont

52 240 hommes

27 312 femmes

évolution 1982/90 : 2249 personnes, dont :

- 1691 hommes

+ 3940 femmes

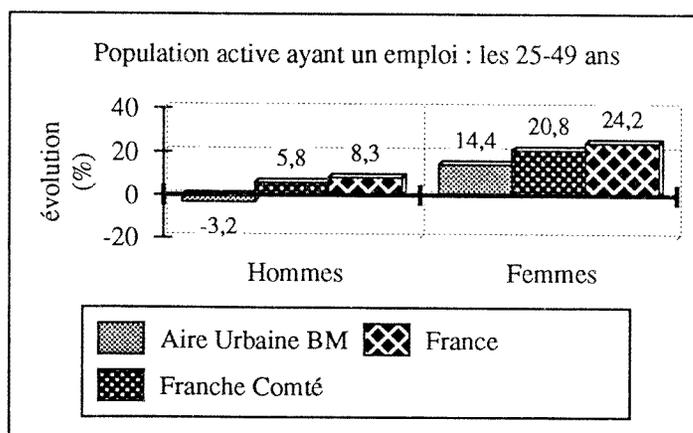
L'évolution de la PAE de cette tranche d'âge est faiblement positive dans l'Aire Urbaine : +2,8%. Cette évolution est à rapprocher de celle de la PAT : +6,1%. Celle-ci s'accroît trop vite pour les disponibilités d'emplois existantes.

PAE 25-49 ans, T	82	90	évol 82/90, va	évol82/90, %
AU	79 552	81 801	2 249	2,8
FC	271 996	303 042	31 046	11,4
France	13 713 492	15 707 564	1 994 072	14,5

Seule évolution négative entre 1982 et 1990 : les hommes actifs ayant un emploi ; -3,2% ; ils sont seuls également à connaître une baisse de leur PAE supérieure à celle de leur PAT : cette évolution confirme des départs d'hommes actifs quittant leur emploi et probablement la région après quelques années de vie active. On peut voir dans l'examen détaillé des pyramides des âges que les classes d'âge les plus touchées sont les plus jeunes ( 25 à 39 ans, et surtout celle de 30-34 ans).

L'évolution du nombre de femmes ayant un emploi est partout positive ; c'est dans l'Aire Urbaine qu'elle l'est le moins : 14,4%. C'est pourtant dans l'Aire Urbaine que l'écart entre l'évolution des actives totales et des actives ayant un emploi est la plus forte : 6,5 points.

Les femmes arrivent massivement sur le marché de l'emploi, mais les postes de travail disponibles pour elles sont trop peu nombreux pour faire face à cette arrivée massive. C'est vrai partout ; c'est vrai surtout dans l'Aire Urbaine.



## HOMMES ET FEMMES DE PLUS DE 50 ANS

LA PERIODE 1982/90 EST CELLE DES MISES EN PRÉ RETRAITE.  
 LE NOMBRE D'ACTIFS DE PLUS DE 50 ANS AYANT UN EMPLOI  
 DIMINUE DONC FORTEMENT.  
 CE PHENOMENE N'EST PAS RESERVE A L'AIRE URBAINE

en 1990 : Population active de plus de 50 ans : 19604, dont 12744 hommes et 6860 femmes  
 en 1982 : Population active de plus de 50 ans : 22 496 dont 15072 hommes et 7424 femmes

évolution 1982/90 : - 2892 personnes, dont :  
 - 2328 hommes  
 - 564 femmes

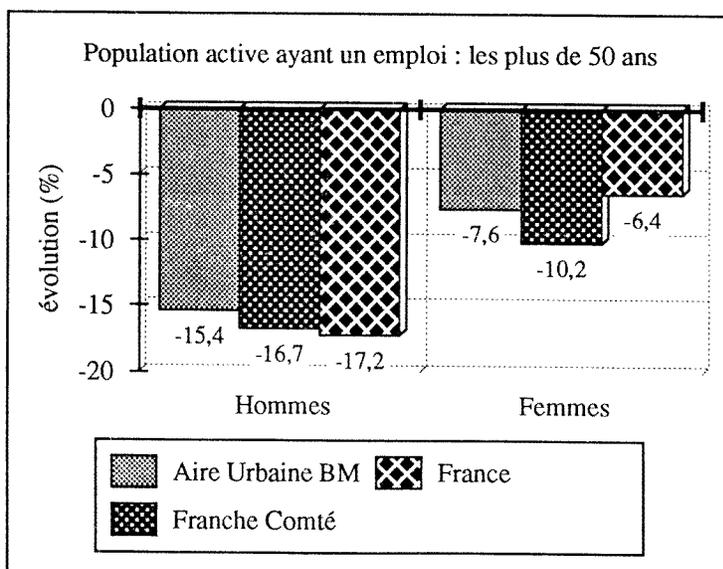
PAE > 50 ans, T	82	90	évol 82/90, va	évol82/90,%
AU	22 496	19 604	-2 892	-12,9
FC	91 544	78 448	-13 096	-14,3
France	4 857 496	4 223 158	-634 338	-13,1

La diminution de la PAE de plus de 50 ans est générale. Ce n'est pas dans l'Aire Urbaine qu'elle est la plus accentuée. Seule de toutes les tranches d'âge, la population active de plus de 50 ans voit sa PAE diminuer beaucoup plus fortement que sa PAT.

Une raison peut être évoquée :

la période 1982/90 est celle des mises en pré retraite massives. Mais ces mises en pré retraite ont eu des périodes et des régimes différents, n'excluant pas systématiquement le pré retraité du marché du travail. C'est sans doute la raison pour laquelle la PAT baisse moins fortement que celle ayant un emploi, certains pré retraités s'inscrivant à l'ANPE pour retrouver un emploi. Cette explication concerne les hommes.

Moins nombreuses qu'eux, les femmes de plus de 50 ans connaissent pourtant une exclusion plus importante du marché du travail.



## II- EMPLOI ET ECONOMIE

L'emploi dans sa dimension économique traite d'une part, des caractéristiques socio-économiques des actifs ayant un emploi, d'autre part, des effectifs salariés et de la structure des établissements.

### 1- Caractéristiques socio-économiques

Les caractéristiques socio-économiques des actifs ayant un emploi examinent l'emploi de ceux-ci par grands secteurs d'activités, leur statut (salarié, non salarié), leur catégorie socio-professionnelle.

Il s'agit ici des actifs au lieu de résidence : les sources de ce chapitre sont celles des RGP 1982 et 1990.

Ce chapitre présentera donc chacune des caractéristiques socio-économiques en fonction des mêmes variables que celles choisies pour la population active dans sa dimension démographique :

- variable démographique : le sexe,
- variable " temps " : évolution entre 1982 et 1990,
- variable géographique : l'Aire Urbaine sera comparée à sa Région et à la France.

### 2- Structure des établissements et des effectifs salariés

L'examen de la structure des établissements et des effectifs salariés a pour source l'ASSEDIC (exploitation INSEE). Il s'agit donc des actifs salariés à leur lieu de travail. Il n'est donc pas possible de comparer ici population active totale au lieu de résidence et population active salariée au lieu de travail. Seul, l'examen de la population active au lieu de travail -données INSEE du RGP- permettrait une comparaison.

Signalons simplement que l'analyse des effectifs salariés faite à partir des sources ASSEDIC est particulièrement satisfaisante en ce qui concerne l'Aire Urbaine BELFORT HERICOURT MONTBÉLIARD puisque 91,7% des actifs de l'Aire Urbaine sont des salariés.

Ce chapitre présentera les établissements et les effectifs salariés de ces établissements par taille d'établissement et grands secteurs d'activités ( secteurs secondaire et tertiaire appelés parfois ici "secteur industriel et du BTP" et "secteur du commerce et des services privés").

Les variables choisies sont :

- une variable démographique : le sexe
- une variable "temps" : évolution 1982/90, pour une raison d'homogénéité avec les données du RGP ; de plus, au moment de la réalisation de l'étude, l'année 1991 était disponible en données brutes seulement (non corrigées).
- une variable géographique : l'Aire Urbaine sera comparée à la Franche Comté.

## II-1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES PERSONNES ACTIVES

*L'Aire Urbaine BELFORT HERICOURT MONTBELIARD a une structure d'emplois originale : les actifs s'y répartissent de manière à peu près égale entre secteurs secondaire et tertiaire. L'évolution 1982/90 a cependant réduit cette spécificité avec une forte baisse des actifs de l'industrie et une hausse notable de ceux du commerce et des services ; c'est ce secteur qui freine la décroissance entre 1982 et 1990, sans parvenir à l'enrayer.*

*L'Aire Urbaine correspond encore à une image traditionnelle de la répartition par sexe des actifs : les hommes dans l'industrie, les femmes dans les services. Même l'évolution 1982/90 maintient ce caractère très "sexué" des secteurs d'activités.*

*L'emploi dans l'Aire Urbaine est dominé par le salariat et par une catégorie socio-professionnelle : les ouvriers.*

*Cette double caractéristique s'estompe cependant entre 1982 et 1990, rapprochant ainsi l'Aire Urbaine de la tendance générale de tertiarisation de la société.*

## II-1-1- LES EMPLOIS DES ACTIFS PAR SECTEURS D'ACTIVITÉS

UNE SPÉCIFICITÉ DE L'AIRE URBAINE : L'ÉQUILIBRE DES SECTEURS SECONDAIRE ET TERTIAIRE.

L'ÉVOLUTION 1982/90 A CEPENDANT RÉDUIT CETTE SPÉCIFICITÉ AVEC UNE FORTE BAISSÉ DES ACTIFS DANS L'INDUSTRIE ET UNE HAUSSE NOTABLE DES ACTIFS DANS LE COMMERCE ET LES SERVICES.

Personnes actives ayant un emploi : 114 700, dont :

1 388 dans le secteur primaire	49,7% des actifs ayant un emploi travaillent dans l'industrie et le BTP
57 028 dans le secteur secondaire	49,1% travaillent dans le commerce et les services privés
56 284 dans le secteur tertiaire	1,2% travaillent dans l'agriculture.

EN 1990 La spécificité de l'Aire Urbaine apparaît très clairement dans les graphiques ci-dessous :

- quasi équilibre entre les secteurs secondaire et tertiaire, le secteur secondaire dominant très légèrement.

**Cette faible dominance du secondaire apparaît actuellement comme rare dans une économie où les emplois tertiaires sont devenus largement prédominants.**

- insignifiance du secteur primaire - ce qui est assez normal compte tenu du poids des agglomérations dans le zonage retenu- mais témoigne cependant d'un Nord Franche-Comté où l'agriculture connaît depuis longtemps déjà une forte déprise.

La Franche-Comté a été présentée ci dessous avec et sans l'Aire Urbaine. Le poids de celle ci y apparaît clairement. Sans elle, la Franche-Comté se rapproche du modèle national avec un secteur tertiaire dominant, même si ses 54,3% d'actifs dans ce secteur d'activité sont encore loin des 64,2% français.

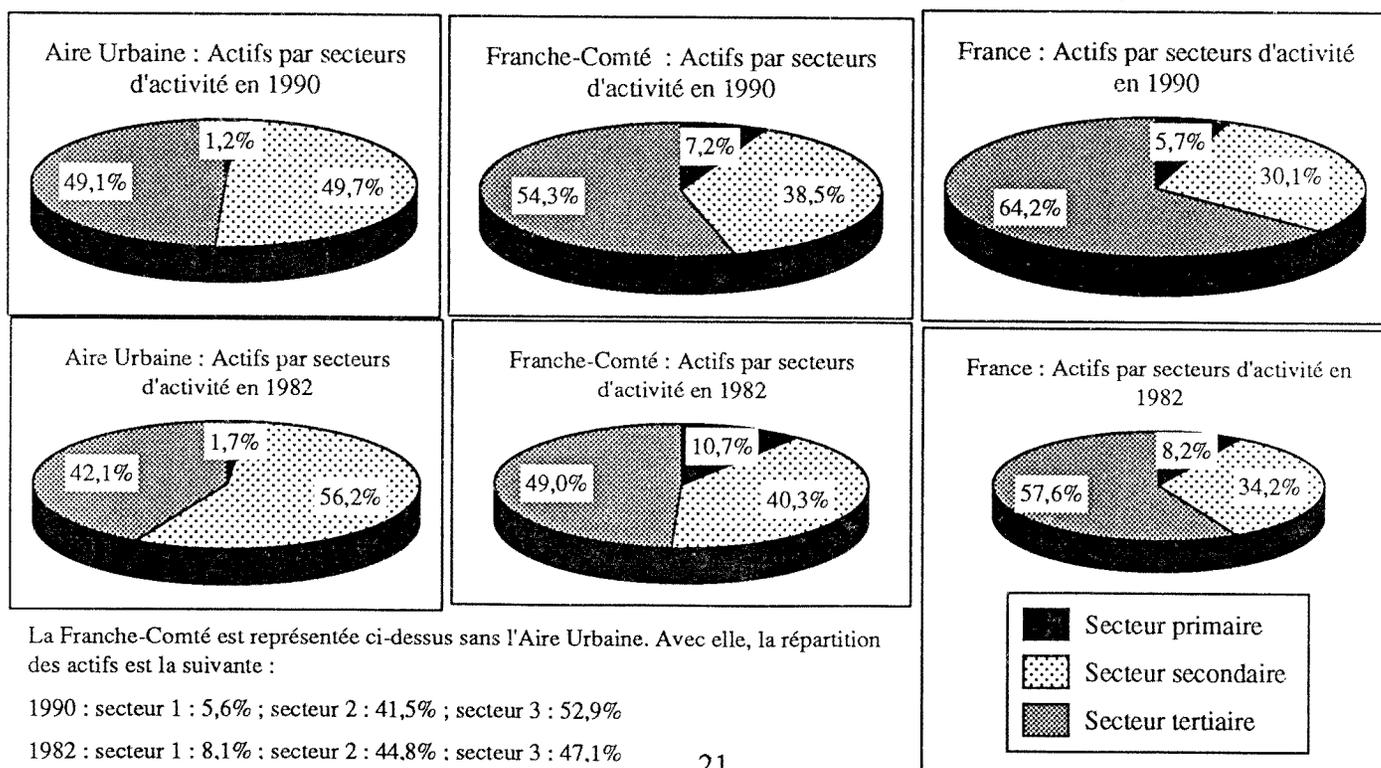
EN 1982 La juxtaposition des tableaux et des graphiques 1982/90 permettent les remarques suivantes :

- baisse générale du secteur primaire

- baisse générale du secteur secondaire. C'est dans l'Aire Urbaine que ce secteur baisse le plus : - 6,5 points. C'est en Franche-Comté qu'il baisse le moins.

- hausse générale du secteur tertiaire. C'est dans l'Aire Urbaine qu'il augmente le plus : + 7 points.

Grâce à cette double évolution, l'Aire Urbaine apparaît comme moins atypique en 1990 qu'en 1982.



La Franche-Comté est représentée ci-dessus sans l'Aire Urbaine. Avec elle, la répartition des actifs est la suivante :

1990 : secteur 1 : 5,6% ; secteur 2 : 41,5% ; secteur 3 : 52,9%

1982 : secteur 1 : 8,1% ; secteur 2 : 44,8% ; secteur 3 : 47,1%

QUASI DISPARITION DU SECTEUR PRIMAIRE.  
 FORTE RÉDUCTION DU SECTEUR SECONDAIRE.  
 LE SECTEUR TERTIAIRE FREINE LA DÉCROISSANCE.  
 LES SECTEURS D'ACTIVITÉ RESTENT TRÈS "SEXUÉS" DANS LEURS ÉVOLUTIONS.

- 4340 personnes, dont :

- 628 dans le secteur primaire
- 9 924 dans le secteur secondaire
- + 6 212 dans le secteur tertiaire

Hommes : - 6016, dont :

- 416 dans le secteur primaire
- 7652 dans le secteur secondaire
- + 2052 dans le secteur tertiaire

Femmes : + 1676, dont :

- 212 dans le secteur primaire
- 2272 dans le secteur secondaire
- + 4160 dans le secteur tertiaire

AU, total PAE	1982	1990	év 82/90 va	év 82/90 %
Secteur primaire	2 016	1 388	-628	-31,2
Secteur secondaire	66 952	57 028	-9 924	-14,8
Secteur tertiaire	50 072	56 284	6 212	12,4
T	119 040	114 700	-4 340	-3,6

L'Aire Urbaine perd 3,6% de ses actifs ayant un emploi.

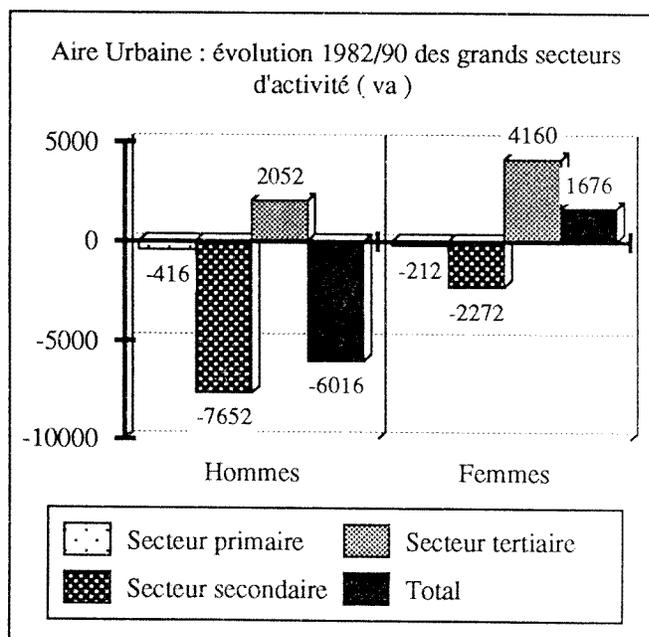
Le secteur primaire se réduit encore : - 31,2% ( mais faibles valeurs absolues ) ; il s'agit surtout d'hommes.

Le secteur secondaire perd 14,8% de ses actifs, proportionnellement un peu plus de femmes que d'hommes, alors qu'elles y sont déjà peu nombreuses.

Le secteur tertiaire gagne 12,4% d'actifs : il ne compense pas les pertes des deux autres secteurs, mais enrayer la décroissance. Il gagne plus de femmes que d'hommes.

Le déséquilibre entre hommes et femmes dans les secteurs secondaire et tertiaire se creuse encore : l'industrie perd proportionnellement plus de femmes, alors qu'elle en a déjà peu ; le secteur tertiaire gagne moins d'hommes, alors qu'il en a peu.

Il faut souligner cette évolution, inverse à l'évolution nationale où les hommes investissent le tertiaire. Ici, le secteur tertiaire apparaît un peu comme le domaine réservé des femmes, dans la mesure où elles ont très peu d'opportunités d'emplois dans un secteur industriel en forte décroissance qui reste le domaine des hommes.



## HOMMES ET FEMMES PAR SECTEURS D'ACTIVITÉS

LES HOMMES DANS L'INDUSTRIE, LES FEMMES DANS LES SERVICES. UNE IMAGE TRADITIONNELLE QUI CORRESPOND ENCORE A LA RÉALITÉ DE L'AIRE URBAINE, MAIS PLUS A CELLE DE LA FRANCE.

Hommes actifs ayant un emploi : 71 568 dont :

968 dans le secteur primaire  
45 136 dans le secteur secondaire  
25 464 dans le secteur tertiaire

Femmes actives ayant un emploi : 43 132 dont :

420 dans le secteur primaire  
11 892 dans le secteur secondaire  
30 820 dans le secteur tertiaire

La répartition par sexe de la population active ayant un emploi déséquilibre totalement le rapport entre secteurs secondaire et tertiaire : les hommes travaillent dans l'industrie, les femmes dans les services.

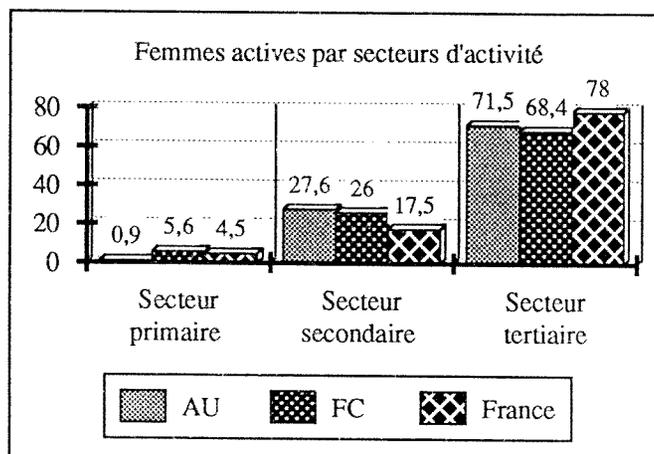
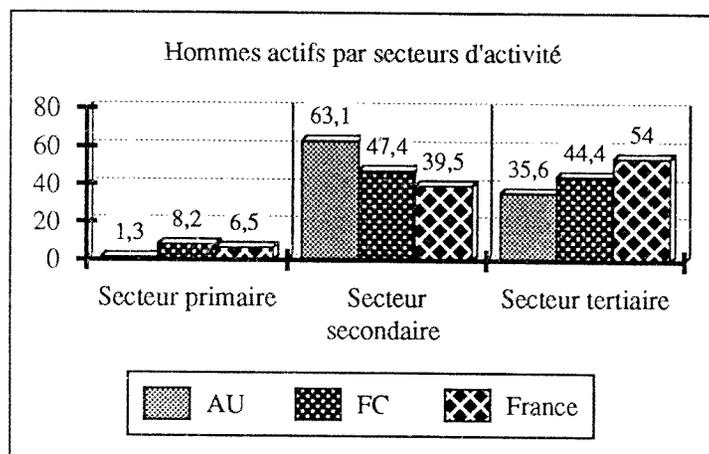
En Franche-Comté également, la répartition par sexe de la PAE modifie le rapport entre secteurs secondaire et tertiaire, mais dans une moindre mesure ; si l'on soustrait à la Franche-Comté l'influence de l'Aire Urbaine, on constate un léger rééquilibrage entre secteurs secondaire et tertiaire pour les hommes qui travaillent un peu plus dans le tertiaire ; peu de changement pour les femmes.

L'ensemble de la France, par contre, est extrêmement éloignée de la structure de l'Aire Urbaine, avec :

- une majorité d'hommes dans le tertiaire ( 54%)
- une minorité de femmes dans le secondaire ( 17,5%).

On imagine bien là que c'est la pénurie d'emplois tertiaires qui est en cause ; les femmes sont contraintes par l'offre de travail existante, bien sûr, elles travaillent donc davantage dans l'industrie dans l'Aire Urbaine.

Mais si cette contrainte était seule à agir, elles seraient plus nombreuses à travailler dans l'industrie et l'écart avec la France serait plus important. D'autres raisons ont été précédemment évoquées : elles partent avant d'entrer dans la vie active, elles sont davantage en chômage à cause de formations inadaptées à l'offre de travail existante.



La Franche-Comté est ici représentée sans l'Aire Urbaine. Avec elle, la répartition des actifs est la suivante :

Hommes : secteur 1 : 6,3% ; secteur 2 : 51,8% ; secteur 3 : 41,9%

Femmes : secteur 1 : 4,5% ; secteur 2 : 26,4% ; secteur 3 : 69,1%

## II-1-2- LES EMPLOIS DES ACTIFS PAR STATUT

91,7% DES ACTIFS DE L'AIRE URBAINE SONT DES SALARIÉS.

DANS TOUS LES SECTEURS D'ACTIVITÉ, C'EST L'AIRE URBAINE QUI A LE PLUS FORT TAUX DE SALARIAT.

CEPENDANT, ENTRE 1982 ET 1990, C'EST ELLE QUI CONNAIT LA PLUS FAIBLE PROGRESSION DE SES SALARIÉS.

En 1990, nombre de salariés : 105 248, dont :

320 dans le secteur primaire

54 692 dans le secteur secondaire

50 236 dans le secteur tertiaire

( sur 114 700 actifs ayant un emploi )

En 1982, nombre de salariés : 109 096, dont :

336 dans le secteur primaire

64 624 dans le secteur secondaire

44 136 dans le secteur tertiaire

( sur 119 040 actifs ayant un emploi )

En 1990

**L'Aire Urbaine a la plus forte proportion de salariés : 91,7% de ses actifs sont salariés. Ses trois secteurs d'activité arrivent en tête du taux de salariat :**

- le secteur secondaire a la plus forte proportion de salariés dans les trois zones considérées. C'est dans l'Aire Urbaine que cette proportion est la plus forte : 95,9%.

- il est suivi de près, dans les trois zones, par le secteur tertiaire. C'est dans l'Aire Urbaine que la proportion de salariés y est la plus forte : 89,2%.

- le secteur primaire est remarquable par une proportion de salariés basse et par une disparité entre les trois zones : c'est encore dans l'Aire Urbaine que cette proportion est la plus forte : 23%. A noter la très faible proportion de salariés en Franche-Comté ( dominance des petites exploitations familiales).

Evolution 1982/90

L'Aire Urbaine, avec la plus forte proportion de salariés en 1982 comme en 1990, connaît cependant la plus faible progression. La Franche-Comté et la France connaissent des progressions très proches.

La progression de salariés du secteur secondaire baisse légèrement dans l'Aire Urbaine : -0,6 points. En valeurs absolues, cela représente 9932 personnes : c'est l'incidence de la forte baisse de la population active totale du secteur.

La proportion de salariés du secteur tertiaire augmente légèrement : +1,1 points, en valeurs absolues, +6100 personnes : c'est l'incidence directe de l'augmentation des actifs de ce secteur.

**L'importance de l'emploi salarié dans l'Aire Urbaine est telle que toute variation de la population active ayant un emploi a une traduction directe sur la proportion de salariés, et très peu d'incidence sur la population active non salariée :**

- dans le secteur secondaire, la population active non salariée augmente de 8 personnes !

- dans le secteur tertiaire, la variation est de 112 personnes en 1990, ce qui n'est pas négligeable, compte tenu du nombre de personnes concernées : 6048 non salariés en 1990.

1982 % salariés /PAE	AU	FC	France
Secteur primaire	16,6	9,0	16,9
Secteur secondaire	96,5	92,9	91,2
Secteur tertiaire	88,1	87,2	87,6
Total	91,6	83,3	83,1

1990 % salariés /PAE	AU	FC	France
Secteur primaire	23,0	13,1	21,0
Secteur secondaire	95,9	93,5	90,8
Secteur tertiaire	89,2	88,6	88,7
Total	91,7	86,4	85,5

## II-1-3- LES EMPLOIS DES ACTIFS PAR CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES

L'AIRE URBAINE EST TRÈS MARQUÉE PAR UNE CSP : LES OUVRIERS.

ENTRE 1982 ET 1990, LA PROPORTION D'OUVRIERS BAISSÉ ET CELLE DES CSP LIÉES À LA TERTIARISATION DE LA SOCIÉTÉ ( PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES, EMPLOYÉS, CADRES ) AUGMENTÉ.

LA PHYSIONOMIE DE L'AIRE URBAINE SE RAPPROCHE AINSI DES TENDANCES GÉNÉRALES.

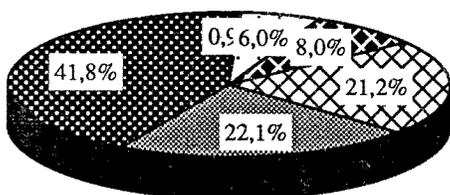
En 1990, sur 114 700 actifs ayant un emploi, il y a :

- 56 224 ouvriers
- 24 564 employés
- 22 356 professions intermédiaires
- 7 232 cadres et professions intellectuelles supérieures
- 6 952 artisans, commerçants, Chefs d'Entreprises
- 1 712 agriculteurs

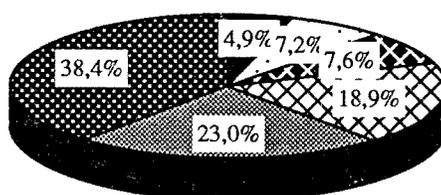
En 1982, sur 119 040 actifs ayant un emploi, il y a :

- 47 912 ouvriers
- 25 360 employés
- 24 332 professions intermédiaires
- 9 172 cadres et professions intellectuelles supérieures
- 6 856 artisans, commerçants, Chefs d'Entreprises
- 1 068 agriculteurs

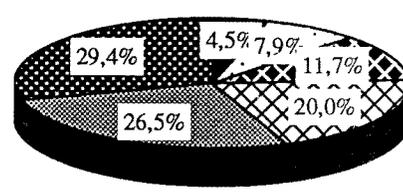
Aire Urbaine 1990 : répartition des catégories socio-professionnelles



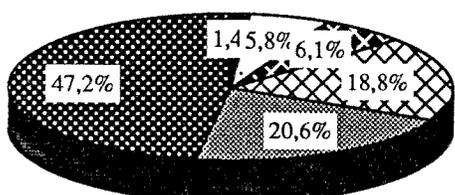
Franche-Comté 1990 : répartition des catégories socio-professionnelles



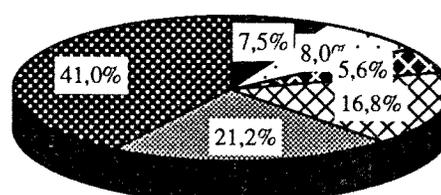
France 1990 : répartition des catégories socio-professionnelles



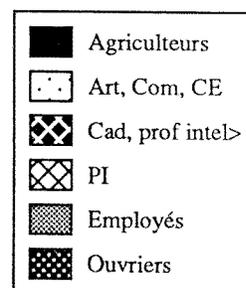
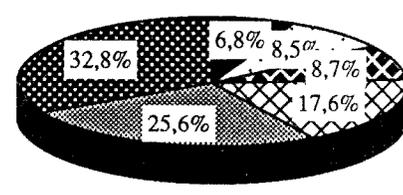
Aire Urbaine 1982 : répartition des catégories socio-professionnelles



Franche-Comté 1982 : répartition des catégories socio-professionnelles



France 1982 : répartition des catégories socio-professionnelles



## II-1-3- LES EMPLOIS DES ACTIFS PAR CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES

L'AIRE URBAINE EST TRÈS MARQUÉE PAR UNE CSP : LES OUVRIERS.

ENTRE 1982 ET 1990, LA PROPORTION D'OUVRIERS BAISSÉ ET CELLE DES CSP LIÉES À LA TERTIARISATION DE LA SOCIÉTÉ ( PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES, EMPLOYÉS, CADRES ) AUGMENTÉ.

LA PHYSIONOMIE DE L'AIRE URBAINE SE RAPPROCHE AINSI DES TENDANCES GÉNÉRALES.

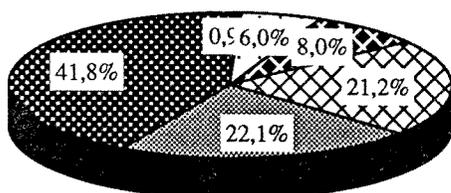
En 1990, sur 114 700 actifs ayant un emploi, il y a :

- 56 224 ouvriers
- 24 564 employés
- 22 356 professions intermédiaires
- 7 232 cadres et professions intellectuelles supérieures
- 6 952 artisans, commerçants, Chefs d'Entreprises
- 1 712 agriculteurs

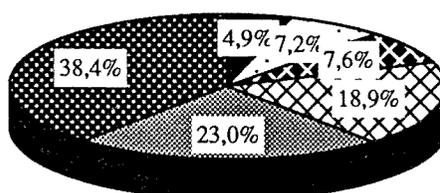
En 1982, sur 119 040 actifs ayant un emploi, il y a :

- 47 912 ouvriers
- 25 360 employés
- 24 332 professions intermédiaires
- 9 172 cadres et professions intellectuelles supérieures
- 6 856 artisans, commerçants, Chefs d'Entreprises
- 1 068 agriculteurs

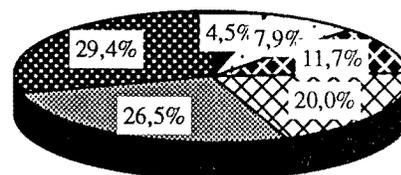
Aire Urbaine 1990 : répartition des catégories socio-professionnelles



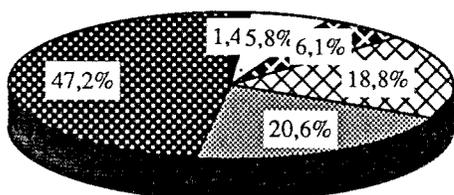
Franche-Comté 1990 : répartition des catégories socio-professionnelles



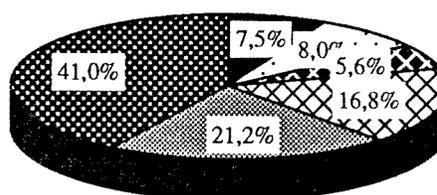
France 1990 : répartition des catégories socio-professionnelles



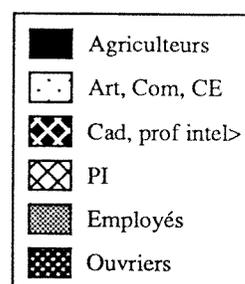
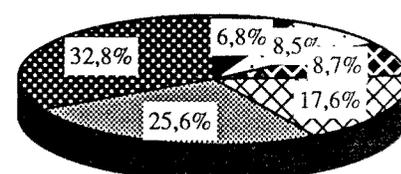
Aire Urbaine 1982 : répartition des catégories socio-professionnelles



Franche-Comté 1982 : répartition des catégories socio-professionnelles



France 1982 : répartition des catégories socio-professionnelles



En 1990 comme en 1982, le "classement" des catégories socio-professionnelles dans les trois zones reste le même : 1- ouvriers, 2- employés, 3- Professions intermédiaires, 4- Cadres et professions intellectuelles supérieures, 5- Artisans, commerçants, chefs d'entreprises, 6- agriculteurs.

Mais les proportions que représentent chacune de ces catégories évolue fortement :

- baisse générale des ouvriers et des agriculteurs
- stagnation des artisans, commerçants et chefs d'entreprises
- hausse des autres CSP : d'abord les professions intermédiaires,  
ensuite les cadres,  
enfin les employés.

L'Aire Urbaine est assez conforme à l'évolution générale.

Quelques spécificités à noter :

- **c'est dans l'Aire Urbaine que les ouvriers restent les plus nombreux en 1990 : 41,8% ; c'est là aussi que leur réduction est la plus forte : - 5,4 points (France : - 3,4 points ; FC : - 2,6 ; - 1,4 sans l'Aire Urbaine).**

- **c'est dans l'Aire Urbaine que la progression des cadres est la moins rapide : +1,9 points ( FC : + 2 points- avec ou sans l'AU-, France : + 3 ).**

La proportion de cadres y est cependant plus élevée que dans l'ensemble de la Région : 8% ( FC : 7,6% avec l'AU, 7,4% sans ).

Ces quelques chiffres indiquent que l'Aire Urbaine influence peu la structure et l'évolution des catégories socio-professionnelles dans la Franche Comté.

DEFINITION DES CSP

CE : Chef d'Entreprise

CAD : Cadre

PI : prof.intermédiaire, cadres moyens, technicien, maîtrise

EMP : Employés Commerce et Industrie

OQ : Ouvriers Qualifiés

ONQ : Ouvriers Non Qualifiés, manoeuvres

## II-2- ETABLISSEMENTS ET EFFECTIFS SALARIÉS

*L'Aire Urbaine BELFORT HERICOURT MONTBÉLIARD présente une structure d'établissements et des effectifs salariés correspondants très "typée" :*

*- domination des très grands établissements dans l'industrie, avec un emploi majoritairement industriel de grand établissement,*

*- corrélativement, deux maillons faibles :*

*\*peu de PME industrielles,*

*\* un emploi tertiaire qui a du mal à se développer, malgré une structure dense de petits établissements.*

*Emplois masculins et féminins y sont très différenciés :*

*- l'emploi masculin est un emploi industriel de grand établissement,*

*- l'emploi féminin , quoique très influencé par le caractère industriel de l'emploi local, est cependant à dominante tertiaire.*

*L'évolution 1982/90 est marquée par une chute importante des effectifs salariés industriels des grands établissements.*

*Cette forte personnalité de la structure des établissements et des emplois salariés dans l'Aire Urbaine pèse fortement sur la structure franc-comtoise.*

## II-2-1- EN 1990, ÉTABLISSEMENTS ET EFFECTIFS SALARIÉS

LA DOMINATION DES TRES GRANDES ENTREPRISES  
DANS L'INDUSTRIE

UNE STRUCTURE DE PETITES ENTREPRISES DANS LE  
COMMERCE ET LES SERVICES

PEU DE PME DE 10 A 500 SALARIES

En 1990, 5 229 établissements, dont  
1 336 dans le secteur secondaire  
3 893 dans le secteur tertiaire

En 1982, 4 682 établissements, dont  
1 228 dans le secteur secondaire  
3 454 dans le secteur tertiaire

### EN 1990

dans les deux secteurs  
d'activité :

- **dominante des petites entreprises de moins de 10 salariés : 80,5%** du total (FC: 80,9%)
- Les PME de 10 à 50 salariés représentent 15,9% du total des entreprises ( FC :15,5%)
- **Les entreprises de plus de 50 salariés sont peu nombreuses : 3,4%** (FC : 3,5%).

dans le secteur industriel  
et du BTP

- **25,5% des établissements sont des établissements industriels** (FC : 29,7%) ; il y a donc environ un établissement secondaire pour trois établissements tertiaires.
- 71,6% des établissements du secteur industriel sont des établissements de moins de 10 salariés (FC : 71,5%).

- **tous les établissements de plus de 500 salariés sont des établissements industriels** (FC : 91,7%).

dans le secteur du com-  
merce et des services

- **ils sont les plus nombreux : 74,5%** des établissements sont des établissements tertiaires. (FC : 70,3%)

- ils sont davantage répartis dans toutes les tailles d'établissements, sauf dans les très grands établissements de > 500 salariés qui ne comptent aucun établissement tertiaire.

- ils sont généralement plus petits que les établissements secondaires : **plus on monte en taille, plus la proportion d'établissements secondaires est grande.**

Nbe établ. 1990	< 10 sal.	10 à 49 sal.	50 à 499 sal.	> 500 sal.	Total
Secteur Secondaire	956	309	62	9	1 336
Secteur Tertiaire	3 258	524	111	0	3 893
<b>Total</b>	4 214	833	173	9	5 229

## LES EFFECTIFS SALARIÉS

DES SPECIFICITES FORTES : UN EMPLOI MAJORITAIREMENT INDUSTRIEL CONCENTRE DANS LES GRANDS ETABLISSEMENTS.  
CORRELATIVEMENT, DEUX MAILLONS FAIBLES : L'EMPLOI DANS LES PME INDUSTRIELLES ET DANS LE SECTEUR TERTIAIRE.

En 1990, 87 230 salariés, dont  
55 758 dans le secteur secondaire  
31 472 dans le secteur tertiaire

En 1982, 94 601 salariés, dont  
69 463 dans le secteur secondaire  
25 138 dans le secteur tertiaire

### EN 1990

dans les deux secteurs  
d'activité :

- Les salariés sont employés dans les grands établissements : 65,6% d'entre eux se trouvent dans les établissements de plus de 50 salariés, qui représentent 3,5% des établissements. (FC : 52,5% des salariés dans 3,5% des établissements).

- A l'inverse, 14,6% des salariés sont occupés par 80,5% des établissements, ceux de moins de 10 salariés. (FC : 20,7% des salariés dans 80,9% des établissements).

- 63,9% des salariés de l'Aire Urbaine sont des salariés de l'industrie et du BTP. (FC : 56,6%).

dans le secteur industriel  
et du BTP

- Les salariés de l'industrie sont concentrés dans les grands établissements : 67,1% d'entre eux sont dans des établissements de plus de 500 salariés. (FC : 33,4%). La totalité de ces établissements sont d'ailleurs des établissements industriels.

- Phénomène corrélatif : la faiblesse de l'emploi industriel dans les PME : 12,2% des salariés sont employés par des petites PME -10 à 50 salariés- (FC : 20,8%) ; 14,9% par des PME de 50 à 500 salariés. (FC : 35%)

dans le secteur du commerce et des services

- 36,1% des salariés de l'Aire Urbaine sont des salariés du commerce et des services. (FC : 43,3%)

- Ils se répartissent de manière équilibrée dans toutes les catégories d'établissements - à l'exception des très grands établissements de plus de 500 salariés qui ne comptent aucun établissement tertiaire.

- Ils sont cependant majoritaires dans les établissements de moins de 10 salariés où ils représentent 74,6% des effectifs totaux. (FC : 70,6%)

Salariés 1990	< 10 sal.	10 à 49 sal.	50 à 499 sal.	> 500 sal.	Total
Secteur Secondaire	3 246	6 793	8 291	37 428	55 758
Secteur Tertiaire	9 554	10 366	11 552	0	31 472
<b>Total</b>	<b>12 800</b>	<b>17 159</b>	<b>19 843</b>	<b>37 428</b>	<b>87 230</b>

## L'emploi salarié masculin

IL EST TRÈS " TYPÉ " : C'EST UN EMPLOI INDUSTRIEL DE GRANDS ÉTABLISSEMENTS.

L'ÉVOLUTION 1982/90 GOMME UN PEU CE CARACTÈRE TRÈS TYPÉ, PUISQU'IL BAISSE FORTEMENT DANS LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS.

CETTE BAISSE PÈSE TRÈS LOURDEMENT SUR L'ÉVOLUTION FRANC-COMTOISE DE L'EMPLOI MASCULIN.

59 683 hommes salariés dans l'Aire Urbaine en 1990

67 433 hommes salariés dans l'Aire Urbaine en 1982

- 7 750 hommes salariés entre 1982 et 1990

EN 1990

Les hommes salariés représentent 68,4% des effectifs salariés totaux ; leur présence est massive dans l'industrie, où ils sont 81%. Ils représentent 53% des effectifs des établissements de plus de 500 salariés et 100% des effectifs industriels de ces mêmes établissements.

Cette dominante industrielle en grand établissement de l'emploi salarié masculin existe aussi en Franche-Comté, dans une moindre mesure : les hommes y sont 62% des effectifs salariés, dont 73,9% dans l'industrie. Par contre, ils "ne sont que" 37% des effectifs salariés des établissements de plus de 500 salariés dans l'industrie.

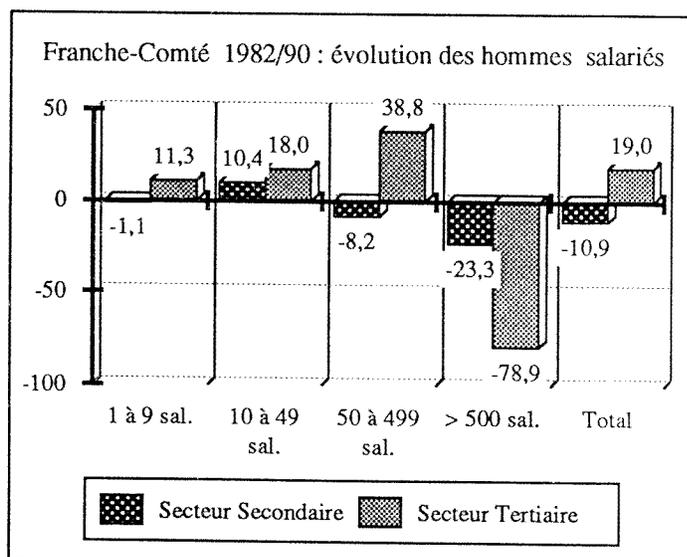
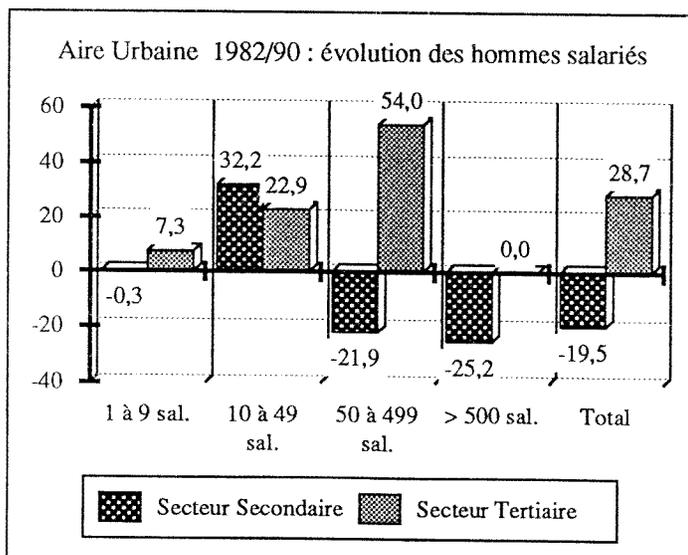
ÉVOLUTION 1982/90

L'emploi salarié masculin baisse dans l'Aire Urbaine de 11,5% entre 1982 et 1990 (FC : - 2,9%). C'est l'emploi industriel dans les grands établissements qui est à l'origine de cette baisse : sur les 13518 salariés de l'industrie perdus en Franche-Comté, près de 11 000 sont des emplois de l'Aire Urbaine.

Le solde de l'emploi salarié dans le secteur tertiaire est positif (28,7%), mais cela représente un gain en valeur absolue de 3226 postes de travail ( 8544 en Franche-Comté ), ce qui est bien insuffisant pour combler le déficit.

Un facteur positif : le bon comportement des PME de 10 à 50 salariés dans l'Aire Urbaine, surtout celles de l'industrie (32,2%).

Par contre, la hausse (54%) des effectifs masculins dans les établissements de 50 à 500 salariés du secteur tertiaire est à considérer avec prudence : il est sans doute dû pour une bonne part au travail intérimaire dans l'industrie.



## L'emploi salarié féminin

C'EST UN EMPLOI EN "DEMI TEINTE" : UN PEU PLUS TERTIAIRE, MAIS ASSEZ INDUSTRIEL TOUT DE MEME, RÉPARTI DANS TOUTES LES CATEGORIES D'ETABLISSEMENTS.

L'EVOLUTION 1982/90 EST AUSSI UNE EVOLUTION EN DEMI TEINTE : TRES FAIBLEMENT POSITIVE, AVEC UNE BAISSSE SENSIBLE DANS L'INDUSTRIE, ET UNE AUGMENTATION INSUFFISANTE DANS LE TERTIAIRE.

27 547 femmes salariées dans l'Aire Urbaine en 1990

27 168 femmes salariées dans l'Aire Urbaine en 1982

+ 379 femmes salariées entre 1982 et 1990

En 1990,

Les femmes représentent 31,6% des effectifs salariés totaux de l'Aire Urbaine (FC : 37,9%). Elles sont plus nombreuses dans le commerce et les services (61,6%) que dans l'industrie (36,4%). Les proportions sont assez voisines dans l'ensemble de la Région (61 et 39%).

Dans l'Aire Urbaine comme dans la Région, elles se répartissent de manière assez semblable dans toutes les tailles d'établissements ; seule différence : leur présence plus importante dans les grands établissements de l'Aire Urbaine : 21,3% (FC : 10%).

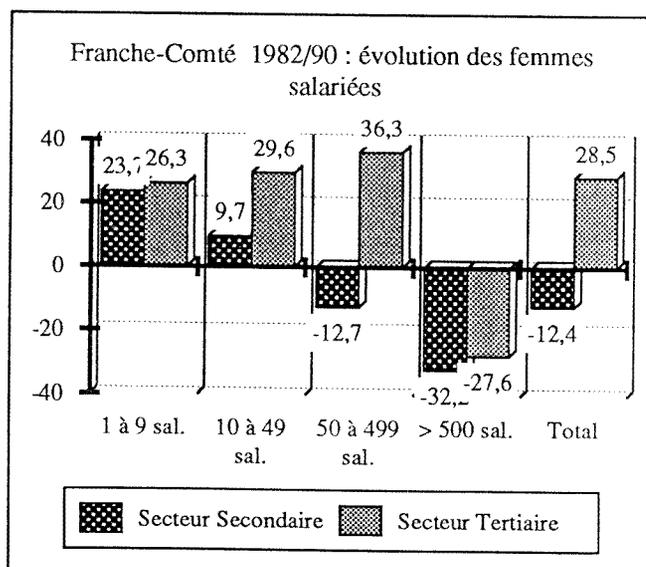
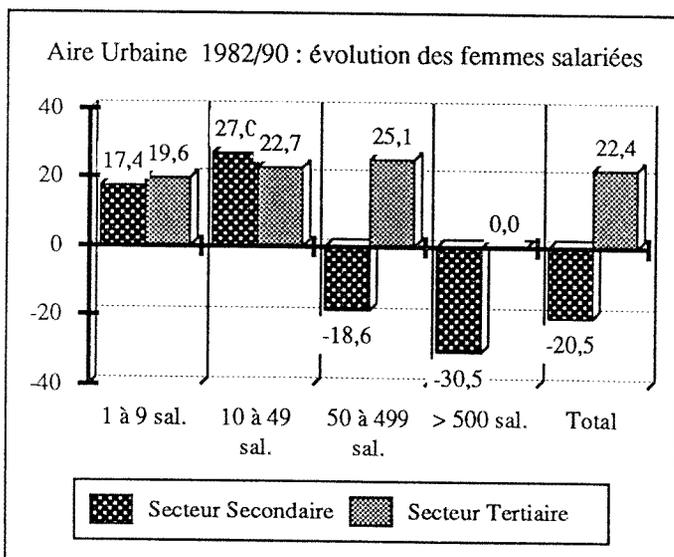
### EVOLUTION 1982/90

L'emploi salarié féminin évolue peu : +1,4% ( 379 personnes). En Franche Comté, il augmente de 8,7%.

Cette faible évolution générale est due à un mouvement contraire de faible amplitude dans les deux secteurs d'activités : une faible diminution des emplois dans l'industrie, une faible augmentation dans le tertiaire.

Ce mouvement a lieu aussi en Franche-Comté, mais il y est moins neutre : il y a certes aussi une diminution de l'emploi industriel, mais plus faible encore ; l'augmentation de l'emploi des femmes dans le tertiaire y est plus conséquente.

En tout état de cause, l'évolution très médiocre de l'emploi salarié féminin est bien trop insuffisant pour faire face à l'accroissement des actives.



## II-2-2- ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DES ÉTABLISSEMENTS ET DES EFFECTIFS

UNE CHUTE IMPORTANTE DES EFFECTIFS SALARIÉS DANS L'INDUSTRIE ENTRE 1982 ET 1990, SURTOUT DANS LES PETITS ÉTABLISSEMENTS.

L'AUGMENTATION DES PETITS ÉTABLISSEMENTS ET DE LEURS EFFECTIFS SALARIÉS DANS LES DEUX SECTEURS D'ACTIVITÉ NE COMPENSE PAS CETTE CHUTE.

+ 547 établissements, dont  
 + 108 dans le secteur secondaire  
 + 439 dans le secteur tertiaire  
 - 7 371 salariés, dont  
 - 19 055 dans le secteur secondaire  
 + 6 334 dans le secteur tertiaire

- dans les deux secteurs d'activité :

**Evolution du nombre d'établissements : +11,6% ( FC : 13,3%).** Cette évolution du nombre d'établissements n'empêche pas une chute de 7,8% de ses effectifs salariés ( FC : +1,2%).

- dans le secteur industriel et du BTP :

**Etablissements : une augmentation grâce aux petits établissements.**

- évolution du nombre d'établissements : +8,8% ( FC : +2,3%). Ce sont les établissements de moins de 50 salariés qui augmentent : +11,1% ( FC : +2,9%) ; par contre, les grands établissements - plus de 50 salariés - voient leur nombre baisser de 21,1% ( FC : -6,1%) ; ce qui représente une " perte " de 19 établissements, dont deux de plus de 500 salariés.

A noter qu'il faut veiller au fait qu'il ne s'agit généralement pas de disparitions d'établissements, mais de diminutions d'effectifs qui les font passer dans une classe plus petite.

**Effectifs : une chute des effectifs industriels des grands établissements.**

- Chute de 19,7%, soit 13 705 personnes. ( FC : -11,3%, soit 19 055 personnes ) : on peut considérer que plus de 70% des effectifs perdus dans l'industrie le sont dans l'Aire Urbaine.

- Ce sont les grands établissements industriels qui sont responsables des pertes d'emplois : - 15 408 emplois perdus dans les établissements de plus de 50 salariés, dont 13 210 dans ceux de plus de 500 salariés.

- Les petits établissements, dont les effectifs augmentent pourtant ( + 1 703 salariés ), sont bien incapables de réduire ce déficit.

- dans le secteur du commerce et des services privés :

**Etablissements : en augmentation**

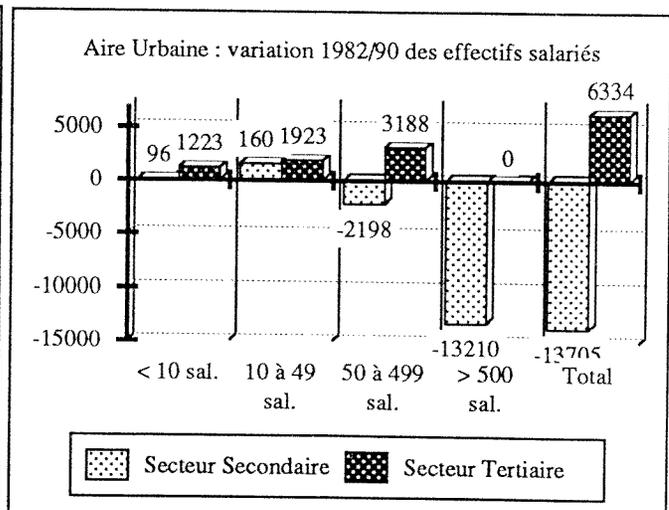
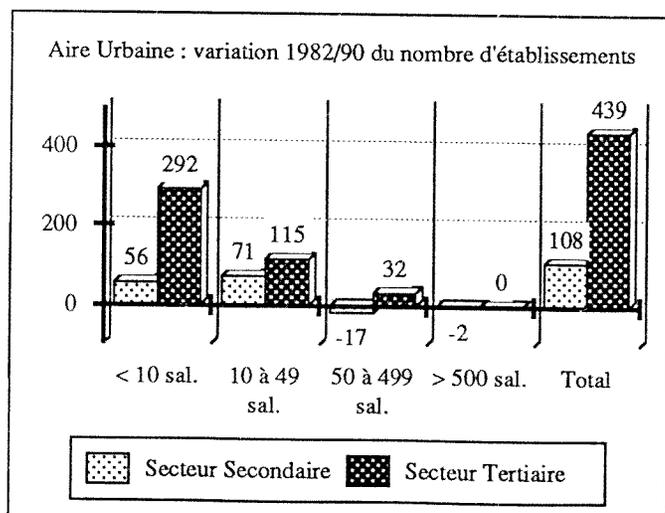
- Augmentation dans toutes les catégories d'établissements : + 12,9% ( FC : + 18,6%). A remarquer l'absence continue - en 1990 comme en 1982- des établissements de plus de 500 salariés.

**Effectifs : une augmentation insuffisante**

- Augmentation dans toutes les catégories d'établissements : + 25,2% ( FC : 23,8%).

Il faut toutefois avoir à l'esprit qu'une partie non négligeable de ces emplois sont des emplois intérimaires en majorité industriels (classement de l'activité " travail temporaire " en activité " services aux entreprises " ).

En tout état de cause, ces gains d'emplois sont bien insuffisants pour compenser les pertes de l'industrie.



## II-2-3-POIDS DE L'AIRES URBAINE DANS LA FRANCHE-COMTE

23,5% DES ETABLISSEMENTS ET 32,9% DES EFFECTIFS SALARIES FRANC-COMTOIS SONT DANS L'AIRES URBAINE.

DANS L'INDUSTRIE ET LE BTP, CE SONT 20,3% DES ETABLISSEMENTS ET 37,1% DES SALARIES FRANC-COMTOIS QUI SONT DANS L'AIRES URBAINE.

DANS LE COMMERCE ET LES SERVICES, 24,9% DES ETABLISSEMENTS ET 27,3% DES SALARIES.

**ET SURTOUT, 41% DES ETABLISSEMENTS DE PLUS DE 500 SALARIES ET 74,6% DES SALARIES DE CES ETABLISSEMENTS FRANC-COMTOIS SONT DANS L'AIRES URBAINE.**

CE POIDS DE L'AIRES URBAINE DANS L'ECONOMIE FRANC-COMTOISE JUSTIFIE QUE L'ON COMPARE LES ÉVOLUTIONS DE L'AIRES URBAINE AVEC LA FRANCHE COMTÉ EN SOUSTRAYANT LES CHIFFRES DE L'AIRES URBAINE.

### AIRE URBAINE - FRANCHE-COMTÉ : EVOLUTION DE LA STRUCTURE DES ETABLISSEMENTS ET DES EFFECTIFS

- dans les deux secteurs d'activité :

- Evolution positive du nombre d'établissements, inférieure cependant dans l'Aire Urbaine : 11,7% (FC : 13,8%).

- L'évolution du nombre de salariés est différente :

dans l'Aire Urbaine, ils baissent de 7,8% ; cette baisse est le fait des très grands établissements industriels.

dans le reste de la Franche Comté, ils augmentent de 6,3%, malgré une baisse dans les très grands établissements industriels et tertiaires (rappel : l'Aire Urbaine n'a pas de très grands établissements tertiaires).

- dans le secteur industriel et du BTP

- La baisse des effectifs salariés est beaucoup plus forte dans l'Aire Urbaine : -19,7% (FC : 5,4%).

A noter une baisse beaucoup plus sévère pour l'Aire Urbaine des effectifs salariés des grandes PME de 50 à 500 salariés : -21% (FC : -7,4%).

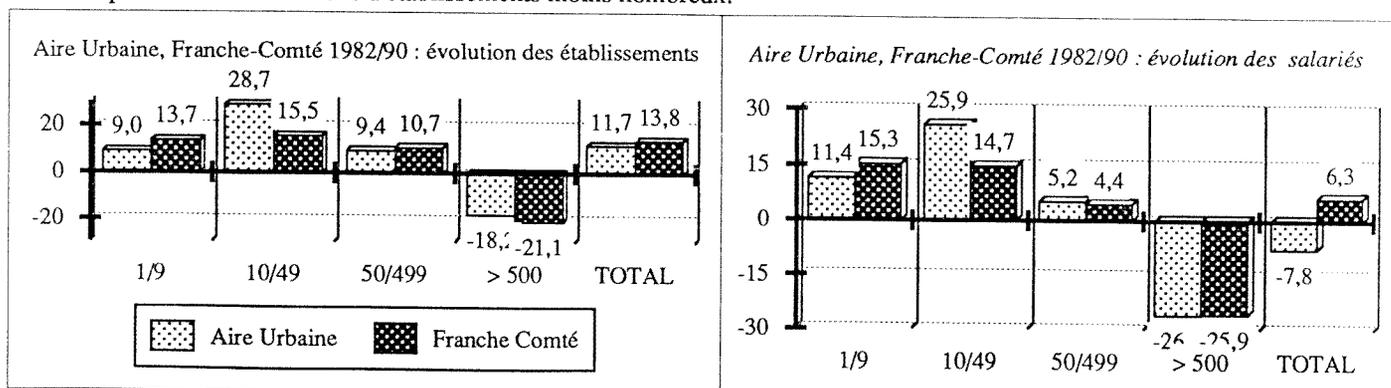
Dans les petites PME en revanche - 10 à 50 salariés -, l'Aire Urbaine gagne proportionnellement plus de salariés que le reste de la Franche Comté.

Il faut remarquer qu'il peut s'agir d'une évolution moins positive qu'il n'y parait, dans la mesure où des pertes d'effectifs dans des établissements de plus de 50 salariés peuvent statistiquement faire descendre les établissements concernés dans la tranche inférieure d'établissements.

- dans le secteur du commerce et des services privés

- L'évolution est positive pour les deux zones ; - elle est cependant meilleure pour la Franche-Comté en ce qui concerne surtout le nombre d'établissements : +20,8% (AU : +12,7%).

A noter en Franche-Comté la "perte" de deux établissements tertiaires de plus de 500 salariés sur quatre. A noter également le plus faible dynamisme des petits établissements tertiaires de moins de 10 salariés dans l'Aire Urbaine : +9,8% (FC : +19,8%), correspondant à des créations d'établissements moins nombreux.



Réalisation et conception :  
Annie DECHAUX

Agence d'Urbanisme et de Développement  
du Pays de Montbéliard  
Tél. 81 94 52 13

